

# JUSQU'À QUEL POINT LA NOUVELLE ÉCONOMIE EST-ELLE NOUVELLE ? UNE ENQUÊTE SUR LES SOCIÉTÉS DU SECTEUR INFORMATIQUE ET TELECOMMUNICATION EN ITALIE.

G. Ferrari<sup>1</sup> C. Gagliardi<sup>2</sup> P. Ganugi<sup>3</sup> G. Gozzi<sup>4</sup>

1. Università di Firenze
2. Ufficio Studi Unioncamere, Roma
3. Università Cattolica di Piacenza
4. Università di Parma

## RESUME

On reconnaît que les entreprises de la nouvelle économie sont très différentes de celle de la vieille économie. Cependant les particularités d'une Branche ne peuvent être comprises pleinement que si on les confronte avec une Branche de contrôle. En accord avec cette exigence, nous avons choisi de développer une comparaison statistique entre les entreprises de la nouvelle économie et celles de la branche mécanique, qui, avec la branche textile, représente la vieille économie par excellence. L'analyse met en évidence les aspects suivants:

- 1) coûts et profits
- 2) formation du capital
- 3) structure financière.

Les données utilisées sont les Bilans, fournis par les archives Cerved-Unioncamere. En vue de la présente étude, on a individualisé la nouvelle économie dans les secteurs de l'informatique et des télécommunications, à savoir l'ensemble des activités économiques suivantes codifiées selon la classification ATECO91.

Code ATECO91	Descriptions
DL30010	Fabrication des machines pour bureaux
DL30020	Fabrication des ordinateurs et systèmes
DL32202	Fabrication des appareils pour télécommunications
I64200	Télécommunications
I72100	Consultation et installation des ordinateurs
K72200	Fournitures software et consultation informatique
K72300	Elaboration électronique des données
K72400	Activités des banques de données
K72500	Manutention et réparation des ordinateurs
K72601	Services de télématique, robotique
K72602	Autres services connexes à l'informatique

La base de données de travail est imposante. Elle est en fait constituée de l'univers des bilans des sociétés de capital des secteurs de l'informatique et télécommunications pour les années 1997 et 1998 et 1999 (20148 sociétés en 1999) et de l'univers des sociétés du secteur mécanique (Branche DK limitée au secteur 29) pour la même période (13597 sociétés en 1999).

Les moyens que nous utilisons sont le compte SNA et la matrice des Flux des Fonds.

Les bases de notre étude sont le compte des Profits et Pertes et l'Etat Patrimonial agrégés des deux industries pour différentes années.

Dans le premier compte agrégé nous obtenons le compte de Production (version SNA) que ne correspond pas exactement au version SEC.

Utilisant les informations qui proviennent du l'Etat Patrimonial agrégat il est possible de obtenir la matrice des Flux de Fonds. Même si elle remonte aux années '60 la matrice des Flux des Fonds représente un instrument indispensable pour développer l'analyse de la formation du capital et de la structure financière.

La matrice fournit des renseignements sur les aspects suivants :

- 1) investissement
- 2) épargne
- 3) endettement
- 4) crédit
- 5) thésaurisation.